

I. Compréhension des écrits

25 points

Exercice I

20 points

Consigne : Lisez le texte ci-dessous, répondez aux questions en cochant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est demandé dans la consigne) :

Comme une image d'Agnès Jaoui

Le couple Jean-Pierre Bacri – Agnès Jaoui n'en finit pas de nous surprendre. On avait encore dans la bouche la saveur du *Goût des autres* (1999) et voilà que cette fois avec *Comme une image*, Jaoui propose un film sur le pouvoir et la soumission. Sous l'apparence d'une comédie au ton juste, ce qu'elle montre est ingrat, cruel et parfois amer.

La première scène donne le ton: Paris gronde derrière les vitres du taxi dans lequel Lolita, jeune fille de vingt ans aux kilos superflux, est assise à l'arrière, seule. Elle va rejoindre son père. Le chauffeur du taxi est d'une grossièreté et d'une politesse sans bornes envers la pauvre Lolita. Celle-ci semble écrasée et dépassée par cette rudesse et indifférence totale. Mais il suffit que son père, aussi goujat que le chauffeur, rentre dans le taxi pour que tout change, pour qu'enfin le chauffeur soit aimable et se fasse tout petit devant celui qui semble être plus fort que lui. Tout est dit: « il n'y a pas de maître sans esclave » est le leit-motiv qui se décline tout au long du film.

Lolita est une jeune fille un peu immature et complexée par son corps. Son père, Etienne Cassard, est un célèbre écrivain et éditeur influent que tout le monde cherche à approcher, même s'il est ultra-égocentrique et doué d'une capacité à ridiculiser quelqu'un en seul mot. Mais c'est sans doute le prix de la gloire que certains sont prêts à payer: Cassard peut faire d'un écrivain un star du jour au lendemain. Lolita souffre du fait que personne ne semble l'apprécier pour elle-même et qu'on la fréquente uniquement parce qu'elle peut servir d'intermédiaire vers le puissant éditeur. Son père ne semble lui reconnaître aucune grâce, aucun avantage ... Plus Lolita cherche son amour, plus celui-ci s'éloigne, mais elle se soumet par peur de lui déplaire. Le reconfort de Lolita se trouve dans la musique classique. Elle chante Mozart, Monteverdi, Schubert ...

La critique est bien vue, piquante et drôle. On retrouve des personnages au profil psychologique approfondi. Les êtres semblent avoir une difficulté inouïe à communiquer leurs sentiments.

Au fil d'un scénario très bien ficelé, les personnages évoluent et se rendent attachants. Mais le film ne doit pas sa réussite qu'au texte. Le décor est aussi bien choisi et le spectateur se délecte des couleurs chaudes des soirées d'été à la campagne. Ces prises de vue portent à la fois une tension et une douceur grâce à la lumière qui les traverse. Agnès Jaoui a réussi à les allier avec succès au texte qui, comme une image, nous renvoie à notre propre petit monde.

D'après Valérie Landais

<http://.francegazette.com>

Notes:

France Gazette – mensuel en ligne

sans bornes – sans limites

goujat – grossier personnage

inouï – étonnant, extraordinaire

ficelé – construit

QUESTIONS

1. *France Gazette est un journal :*

2 points

a) que l'on peut acheter dans un kiosque à journaux;

- b) qui est publié sur Internet
- c) que l'on achète uniquement par correspondance.

Justification: _____

2. Selon l'auteur de l'article, Comme une image est: **2 points**

- a) une comédie
- b) un drame
- c) un mélange de deux

Justification: _____

3. Pour le personnage de Lolita repérez dans l'article: **4 points**

- a) une information au sujet de son apparence physique;

b) une activité qu'elle aime pratiquer.

4. Pour le personnage d'Etienne Cassard repérez dans l'article: **4 points**

- a) deux informations concernant ses activités professionnelles;

: _____

- b) deux traits de son caractère.

: _____

5. Quelle est l'attitude du chauffeur **4 points**

- a) envers Lolita: _____

- b) envers Etienne : _____

6. Voici une phrase qui illustre le thème du film: « Avec Comme une image, Jaoui propose un film sur la soumission et le pouvoir .» Retrouvez dans l'article une expression du même sens:

4 points

Exercice II **5 points**

Consigne : Associez les articles de critique et les titres des oeuvres littéraires :

1. Le commissaire possède l'art de se mettre dans la peau d'un autre, prendre sa façon de penser, ses habitudes, ses goûts et, grâce à cela, de comprendre ce qui a conduit ce personnage à la crise.

2. Comme cela semble étrange aujourd'hui, où nous avons tant de motifs d'espérer! Mais l'espoir, le désespoir ne sont pas choses raisonnantes ou raisonnables. Le désespoir s'était emparé de nous, du chef à l'orteil. Et il faut bien l'avouer, ce que nous avons vu, que nous voyons encore ne nous aidait guère à nous secouer

3. On appelle "grands boulevards" les larges avenues, tracées sur l'emplacement des anciennes fortifications, depuis l'église de la Madeleine à l'ouest, jusqu'à la place de la Bastille à l'est. Longtemps ils ont été la plus élégante promenade des Parisiens. Aujourd'hui, l'activité de la ville tend à se déplacer vers l'ouest, vers l'avenue des Champs-Élysées.

4. Le livre n'est cependant pas un livre complaisant, dans la mesure où il vise à l'exorcisme. Il obéit au besoin de parler, de "dire" les choses par leur nom, de s'en délivrer. La jeune femme poursuit une

cure psychanalytique: elle relate les visites qu'elle fait à son analyste et va jusqu'à adopter tout le long du récit le ton de l'analyse.

5. Ce roman est l'histoire d'une femme qui, mariée richement depuis dix ans, essaie d'échapper aux contraintes étouffantes du confort bourgeois. Un jour où elle avait accompagné son petit garçon à sa leçon de piano, elle a été témoin d'un crime passionnel: dans un café très proche, un homme venait d'assassiner une femme qu'il aimait et dont il était également aimé. Cette révélation d'un monde où l'on peut tuer et mourir d'amour la conduit à s'interroger sur ce drame: en compagnie d'un ouvrier rencontré dans le café du meurtre, elle s'efforce de comprendre ce qui s'est passé.

- A. M. Duras "La Maladie de la mort"
- B. G. Simenon "Maigret se fâche"
- C. A. Lanoux "Physiologie de Paris"
- D. M. Cardinal "Les Mots pour le dire"
- E. Vercors "Désespoir est mort"

1	2	3	4	5

II. Test grammatical et lexical

25 points

III.

Exercice I

Consigne : pour chaque vide numéroté indiquez la bonne réponse en entourant la lettre correspondante.

20 points

La mémoire renouvelée de 14-18

La première guerre mondiale n'est pas sortie des mémoires. Même si, quatre-vingt-dix ans après le début du conflit, le dernier carré des "poilus"* 1) ----- à quinze survivants. Des ouvrages renouvellent constamment son historiographie*, études savantes, témoignages 2) ----- ou photographiques qui trouvent souvent un large public. [...] Sur les écrans, l'évocation de la Grande Guerre ne faiblit pas, et le film de Jean-Pierre Jeunet *Un long dimanche de fiançailles* a déjà été vu par 2 millions de spectateurs. Le Centre Pompidou organise, le 26 novembre, un colloque international sur "L'empreinte de la Grande Guerre". Quant à l'Historial de la Grande Guerre, ouvert à Péronne (Somme) en 1992, il 3) ----- aujourd'hui 80 000 visiteurs par an.

Depuis le 27 septembre, Thiepval, haut lieu de la bataille de la Somme (1916), dispose d'un Centre d'accueil et d'interprétation. [...] A l'intérieur, textes, photos et cartes 4) ----- l'événement et le replacent dans son contexte. Ce centre a coûté 2,5 millions d'euros. "Sa construction est une initiative britannique - notamment celle de Sir Franck Sanderson, responsable du Thiepval Project - appuyée par le conseil général de la Somme", explique Thomas Compère-Morel, directeur de l'Historial de Péronne, chargé de gérer ce 5) ----- espace. "Les champs de bataille de la Somme, où périrent en quelques mois près de 400 000 soldats de l'Empire britannique, reste un centre de pèlerinage : 160 000 à 180 000 visiteurs y passent 6) ----- les ans. L'écrasante majorité vient d'outre-Manche." Les cimetières britanniques, entretenus par l'Impérial War Graves Commission, sont éparpillés le long de l'ancienne ligne de front. Un circuit 7) ----- souvenir relie ces nécropoles* et joint les deux villes symboles de la guerre de 14-18 dans cette région : Albert, qui fut entièrement rasée, et Péronne, siège de l'Historial.

Celui-ci inclut aussi un Centre de recherche scientifique, 8) ----- et présidé depuis 1989 par l'historien Jean-Jacques Becker, qui a joué un rôle 9) ----- dans le renouveau des études portant sur le conflit. Pour 10) ----- le concept mis en œuvre à l'Historial, Jean-Jacques Becker avait réuni autour de lui une équipe internationale [...]. Ce regard international, doublé d'une approche

sociale systématique 11) ----- l'angle des mentalités et de la vie quotidienne, a contribué au renouvellement de l'histoire du premier conflit mondial.

Mais cette approche 12) ----- n'explique pas la vogue persistante dont jouit la guerre de 14-18 auprès du grand public depuis une quinzaine d'années. "Cet intérêt redémarre à la fin des années 1980, constate Stéphane Audoin-Rouzeau. Il est le résultat de 13) ----- facteurs concordants. Il y a d'abord la chute du mur de Berlin, dernier avatar géopolitique de la guerre de 14-18. Ensuite, 14) ----- de la décennie suivante, la guerre refait son apparition en Europe, dans les Balkans. On retrouve soudain le nom de Sarajevo, ville où est né le premier conflit mondial. Aujourd'hui enfin, la mémoire s'emballe parallèlement à la disparition des ultimes témoins. Trois, voire quatre 15) ----- nous séparent de 1914. Or le syndrome de la troisième génération est bien connu. [...]. L'"héroïsation" des morts empêche le détachement, qui est à la racine du travail de deuil*."

Si la plupart des historiens s'accordent aujourd'hui pour considérer que la première guerre mondiale a été "*la matrice du XX^e siècle*", avec son cortège de violences banalisées et de "brutalisations" de la société, une révision de l'historiographie est 16) -----, non sans grincements. Dès l'entre-deux-guerres, les combattants 17) ----- comme les victimes d'une violence anonyme qui les dépassait. "Or il s'agit là d'une construction culturelle, soutient Stéphane Audoin-Rouzeau. Car nous avons pu constater que les soldats de la Grande Guerre, 18) ----- de leurs souffrances bien réelles, restent des acteurs, même s'ils sont en situation de contrainte. C'est amputer* leur histoire que de les présenter uniquement sous 19) ----- de victimes passives de la raison d'Etat et du pouvoir militaire. Il y a chez les combattants, dans 20) ----- immense majorité, un consentement qui est d'ailleurs le fait d'un apprentissage intériorisé dès l'école. [...]."

Emmanuel de Roux, *Le Monde*, 10/11/04

1	a) s'est réduit	b) se réduisait	c) se réduit	d) se réduisant
2	a) écrit	b) écrits	c) écrite	d) écrites
3	a) reçoit	b) recevait	c) a reçu	d) recevant
4	a) expliquent	b) expliquait	c) ont expliqué	d) expliques
5	a) nouveau	b) nouvelle	c) nouvel	d) nouveaux
6	a) tous	b) toutes	c) tout	d) toute
7	a) de	b) du	c) des	d) de la
8	a) crée	b) cree	c) créé	d) créét
9	a) fédérateur	b) fédératrice	c) fédératrice	d) fédérateurs
10	a) élaboré	b) élabore	c) avoir élaboré	d) élaborer
11	a) sous	b) sur	c) dans	d) à
12	a) nouveau	b) nouvel	c) nouvelle	d) nouvele
13	a) plusieurs	b) plusieurs	c) plusieurs	d) plusieurs
14	a) au début	b) à début	c) enfin	d) ensuite
15	a) décennies	b) générations	c) années	d) mois
16	a) en cours	b) au courant	c) coure	d) courses
17	a) sont perçu	b) ont perçus	c) perçoivent	d) ont été perçus
18	a) en dépit	b) grâce	c) à cause	d) selon
19	a) le triangle	b) l'angle	c) le carré	d) l'oval
20	a) son	b) sa	c) leur	d) leurs

Exercice II

5 points

Consigne : Mettez les mots donnés dans la colonne droite ou leurs dérivés (dans une forme correcte) dans le texte à trous.

C'était la fin des 1) ----- de Martine. L'institutrice avait essayé de la persuader de continuer. Avec le brevet supérieur, elle aurait plus de chances	ETUDIER
---	---------

de réussite dans la vie. Non, Martine ne voulait pas en entendre parler et puisque Mme Donzert était d'accord, Martine 2) ----- chez elle et a commencé à y apprendre le métier de 3) -----.	RESTER COIFFER
Maintenant qu'elle avait terminé l'école et qu'elle allait travailler au salon de 4) -----, sa mère n'avait plus rien à dire.	COIFFER
Mme Donzert était 5) -----: beaucoup de gens venaient se faire coiffer chez elle.	VEUF

III. Production écrite

25 points

Exercices I :

12 points

Au retour d'un voyage, vous écrivez un message électronique à un ami français qui habite à Besançon pour lui raconter votre expérience (quelle destination, avec qui, dans quelles conditions), pour exposer un problème que vous venez de rencontrer et pour demander de l'aide et des conseils. (120-140 mots).

Exercice II :

13 points

Vous êtes lecteur/lectrice d'un magazine français qui propose une rubrique intitulée « Qu'est qu'un ami? ». Vous décidez d'y faire publier vos réflexions et témoignages: présentez-vous, donnez votre définition de l'amitié, décrivez votre meilleure ami et évoquez l'événement qui vous en a convaincu.

IV. Production orale

25 points

1-ère partie – Entretien dirigé

8 points

Consigne : *Présentez-vous, parlez au jury de vos intérêts, projets, actions.*

2-ème partie – Expression d'un point de vue

17 points

Consigne : *Lisez attentivement le document que l'on vous a remis. Vous allez présenter ce document au jury, puis discuter avec lui de son contenu.*

Pour préparer cette présentation, aidez-vous du questionnaire suivant :

- De quel genre de document s'agit-il (lettre, article, publicité, etc.) ? A quoi le voyez-vous ?
- Pourquoi a-t-il été écrit ? A quel public est-il destiné ?
- Quel est son sujet principal ? Ou quel est le problème qu'il pose ? Quelles informations ou quelles idées vous paraissent particulièrement importantes ?
- Comment réagissez-vous par rapport à ce document ? Qu'en pensez-vous ?

Les hommes préfèrent Internet aux soirées en famille

En quelques années, les hommes sont devenus «accros »* à l'Internet et la technologie. Presque la moitié des hommes de 25 à 45 ans passent plus de deux heures par jour, en semaine, sur Internet. Tandis que les femmes ne sont que 34 % à se connecter quotidiennement, eux s'installent dans le monde virtuel avec appétit. Ils sont

81 % à se connecter plusieurs fois par jour. Après 22 heures, le Net devient un repaire masculin. Ils sont deux fois plus nombreux à y consacrer leur soirée. Et ce moment «très individuel» suscite de nouvelles disputes dans le couple. Auparavant, les hommes jugeaient leur compagne trop absorbée au téléphone portable. Il y a quelques années, quelque 11 % rompaient pour abus de téléphone portable. L'ordinateur et ses gadgets associés deviennent, à leur tour, des objets qui rapprochent, autant qu'ils divisent.

**accro : accroché = être dépendant de quelque chose.*

Le Figaro, 06/11/2008